II. Islamologie

Ashtiyani Sayyid Jalal al-Din, Matsubara Hideichi, Iwami Takashi, Matsumoto Akiro, *Consciousness and Reality – Studies in Memory of Toshiko Izutsu*

Tokyo, Iwanami Shoten Publishers, 1998, xv + 472 p.

Toshiko Izutsu (1914-1993) fut un savant exceptionnel en son siècle à plus d'un titre. Ayant acquis la maîtrise de plus d'une vingtaine de langues orientales (dont bien sûr le chinois et le sanscrit), proche-orientales (arabe, persan) et occidentales, il avait pu étudier les principaux systèmes philosophiques et religieux de l'Eurasie dans leurs textes originaux. Doté d'une capacité de synthèse assez rare, il avait tracé des voies de correspondance entre les concepts clés des systèmes extrême-orientaux et de l'Islam soufi et chi'ite théosophique. Sa notoriété s'étant répandu, ce professeur de l'université Keio à Tokyo s'était vu invité à l'université McGill à Montréal de 1962 à 1975, ainsi qu'à l'Académie Iranienne Impériale de Philosophie de Téhéran de 1975 à 1979. Indépendamment de ses considérables travaux en langue japonaise, il a rédigé ou traduit une œuvre importante en anglais : douze ouvrages, une quarantaine d'articles [NB : il est surprenant que les titres des deux traductions françaises de textes d'Izutsu – *Le kôan zen*, Fayard, 1978 ; *Unicité de l'Existence et Création Perpétuelle en Mystique Islamique*, Les Deux Océans, 1980 – ne figurent pas dans la bibliographie mise en annexe]. Il était donc naturel que sa mémoire fût célébrée par les disciples, collègues et amis ayant accompagné son parcours si fécond dans l'étude de l'histoire de la spiritualité, et plus précisément dans ce qui intéressait le plus T. Izutsu : les rapports entre conscience et réalité, philosophie et mystique, langage et expérience intérieure. La pensée proprement dite de T. Izutsu est d'ailleurs présentée dans un intéressant mais trop bref chapitre (« On the Originality of Izutsu's Oriental Philosophy », de Shinya Makino) où le lien entre son immersion dans le bouddhisme zen et sa démarche scientifique est esquissée.

Le présent volume regroupe vingt-cinq articles portant sur des sujets assez divers. Plusieurs abordent l'étude de points précis du soufisme. Un profond article de Christian Jambet « Le Soufisme entre Louis Massignon et Henry Corbin » nous emmène bien au-delà des considérations souvent anecdotiques qui sont rapportées sur les rapport entre les deux savants : ce sont des choix fondamentaux de l'approche du phénomène mystique qui sont en jeu, comme le démontre l'analyse des lectures massignonienne et corbinienne de la déclaration de Ḥallāǧ « *Ḥasb al-wāḥid ifrād al-wāḥid la-hu* » (p. 265-271). Ces considérations se trouvent rejointes par la méditation de Mikio Kamiya sur le Désir (*ʿišq*) comme essentiel en Dieu selon Ḥallāǧ (p. 278 *sq.*) ; et, toujours dans le domaine des études ḥallāǧienne, par la recherche de Nasrollah Pourjavady « Ḥallāǧ dar *Sawanih*-i Ahmad-i Gazali » qui apporte plusieurs précisions textuelles importantes qui avaient échappé à Massignon dans *La Passion de Hallâj*, dans *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane* et lors de son édition du *Dīwān*. La pensée d'Ibn ʿArabī et de son école est elle aussi bien représentée. Dans « La Voie de Hallâj et la voie d'Ibn ʿArabī », Mokdad Arfa Mensia résume les différents passages dans lesquels le Šayḫ al-Akbar évalue les paroles de son prédécesseur. Ronald L. Nettler, lui, analyse le concept akbarien de *raḥma*, principalement à partir de la lecture du chapitre xxi des *Fuṣūṣ al-ḥikam* sur Zacharie. Mentionnons également la concise et claire synthèse d'Akiro Matsumoto sur les rapports entre ontologie, *nubuwwa* et *wilāya* à partir d'un traité de Qayṣarī, ainsi que la présentation par William Chittick d'une dense *risāla* de ʿAbd al-Ǧalīl d'Allāhābād sur la psychologie du cheminement soufi, décrivant la subtile interaction entre *nafs* et *rūḥ* aboutissant à la naissance du *qalb*. D'autres importantes figures du soufisme sont également présentes dans le volume, comme ʿAyn al-Quḍāt Hamaḏānī, dont la théorie parfois audacieuse de la relation maître-disciple est explicitée par Forough Jahanbaksh, qui souligne les conséquence du « théophanisme » de la fonction du *pīr*. Originale et audacieuse également, l'ontologie de ʿAzīz-i Nasafī, où la primauté de l'existence sur l'essence est affirmée, ainsi que le présente Hermann Landolt. Cela dit, la partie islamologique du volume ne concerne pas exclusivement la mystique. Nous y trouvons notamment aussi une présentation du versant exégétique de l'œuvre de Mollā Sadrā par Seyyed Hossein Nasr, ou encore l'évocation par Charles J. Adams d'un débat ayant opposé Sulaymān Nadvī à plusieurs orientalistes dont D.S. Margoliouth et A. Guillaume sur l'appréciation d'un passage du *Kitāb al-maġāzī* et, au-delà, de l'évaluation de toute l'œuvre de Wāqidī.

En bref, l'apport original de cet ouvrage est donc réel. Il n'est pas sûr toutefois que sa diffusion dans les circuits français de l'édition soient bien assurée. On ne peut donc que se réjouir de sa réédition par les éditions Brill en 2000.

Pierre Lory
EPHE, Paris

BCAI 17 (2001) Ashtiyani S. J. al-D., Matsubara H., Iwami T., Matsumoto A.: Consciousness and Reality. Studies in Memory of Toshiko Izutsu, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net